

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 13 MAI 1914

G.-E. DION, Administrateur

LE CULTIVATEUR

Notre journal veut travailler à l'avancement de notre comté. La classe agricole en est la classe nombreuse et importante. Ses intérêts priment les autres. Je crois donc faire œuvre méritoire et remplir une partie très importante de notre programme en donnant quelques fois des conseils aux cultivateurs.

Enfant de cultivateur, j'ai gardé pour la terre un amour, tout particulier et je serais heureux si, par mes articles, je pouvais faire un peu de bien; si je pouvais détourner un de nos habitants de ces courses aux chantiers qui le ruinent et vers les grands centres qui le tuent.

Le cultivateur est le plus heureux des mortels. C'est par excellence l'homme libre et indépendant. On se fait grandement illusion à ce sujet dans nos campagnes. Le proverbe: "Heureux comme un habitant" exprime pourtant une grande vérité.

Le cultivateur est chez lui, son champ lui appartient, sa maison, quelque petite et quelque pauvre qu'elle soit, est à lui. C'est pour lui qu'il travaille, pour lui, pour sa femme et ses chers petits enfants.

Regardez l'employé des manufactures et des usines. Est-ce pour lui qu'il travaille? Un peu; il lui faut gagner de quoi nourrir sa famille; mais son énergie, sa fatigue et ses sueurs, tout cela va pour enrichir le propriétaire, pour augmenter les millions de la compagnie qui l'emploie. Et sa liberté, qu'est-elle devenue? La cloche de l'usine appelle à l'ouvrage; vite! cours, pauvre journalier; si tu arrives cinq minutes en retard, tu vas peut-être perdre ta place, et, alors ta femme et tes enfants vont mourir de faim.

Le bourgeois pour qui tu travailles est peut-être un homme injuste qui réclame de toi plus que tu ne peux faire. Qu'importe! endure, ta femme et tes enfants sont là qui réclament leur pain de chaque jour.

Mais cet enfant si malade, ta femme qui se meurt, vastu les quitter ainsi? Il le faut bien, si je ne suis pas à l'usine ce matin je vais perdre ma place et la misère va entrer chez moi. Va! pauvre esclave! dépense-toi, sue et peine la douleur dans l'âme jusqu'au moment où on viendra te dire que cet enfant que tu aimais tant est mort sans que tu sois là pour recevoir son dernier soupir.

Voilà, chers amis, ce qui se passe dans les grands centres. Voilà ce qui vous attend, si vous fuyez vos terres pour aller chercher fortune dans les grandes villes et dans les Etats Unis. Vous abandonnez votre indépendance, votre liberté, votre richesse et votre bonheur.

Voulez-vous être heureux, restez chez vous et cultivez vos terres. Voulez-vous vous enrichir, sacrifiez les quelques piastres des chantiers et restez chez-vous. Un homme de grande expérience disait dernièrement que le Madawaska ne serait jamais riche tant qu'il y aurait du bois et des chantiers. Les cultivateurs, disait-il, ne s'occuperont de leurs terres que quand ils seront forcés d'y vivre.

Et quand ils s'occuperont de leurs terres, ils seront vite à l'aise. Au contraire tant qu'ils continueront à ne pas élever d'animaux pour donner moins d'ouvrage à la femme ou aux enfants qui restent à la maison, tant que l'habitant achètera la viande qu'il lui faut pour nourrir sa famille, il ne deviendra pas riche. Est-il normal qu'il faille importer le bœuf, la volaille, le porc et les œufs d'en dehors pour nourrir quelques 2000 personnes comme cela se fait à Edmundston, dans un comté qui devrait être absolument agricole!

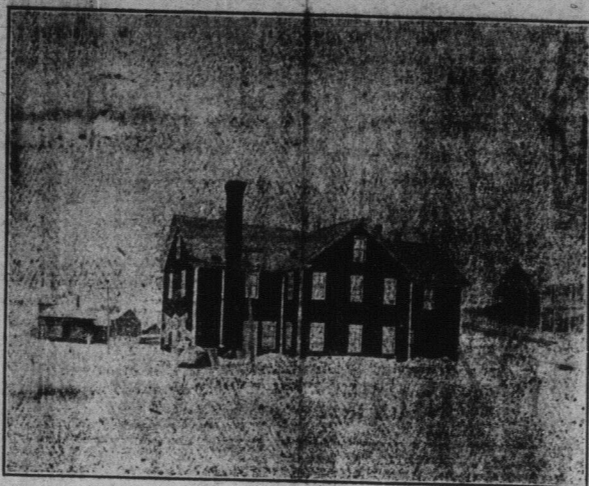
Les voyageurs qui passent ici n'en reviennent pas quand on leur dit qu'on ne vend pas de produits de la ferme à l'étranger dans notre beau comté. Ce qui les surprend surtout c'est qu'on importe du porc au lieu de l'exporter.

Le grand principe du cultivateur devrait être: vendre et ne rien acheter; vendre la viande, les animaux, vendre les produits de la ferme, vendre même les chevaux nés et élevés sur la ferme.

"On ne peut pas vivre sur une terre", entend-on dire quelque fois.

Comment? mais regardez donc autour de vous, les gens les plus à l'aise ne sont pas ceux qui courent les chantiers; et remarquez bien que ce n'est pas parce qu'ils sont à l'aise qu'ils ne courent pas les chantiers, mais c'est parce qu'ils ne courent pas les chantiers qu'ils sont à l'aise.

Allez dans ces belles paroisses purement agricoles de la province de Québec. Voyez ces belles terres toutes en culture. Le propriétaire y demeure douze mois par année. Et allez voir leur livre de banque. N'en doutez pas, ils ont plus d'argent à la caisse d'épargne qu'ils n'en auraient s'ils quittaient quatre ou cinq mois par an pour aller gagner quelques piastres dans les bois.



St-Hilaire. La Beurrerie Centrale. Son fonctionnement

Il y a quinze jours passés, j'avais promis de donner des renseignements aux fermiers du Comté, au sujet du fonctionnement de la magnifique beurrerie centrale qu'on vient de construire à St-Hilaire. Je suis heureux de pouvoir tenir aujourd'hui ma promesse.

Pour cinq ans, la beurrerie est sous le contrôle absolu du Département d'Agriculture d'Ottawa, qui s'engage:

1° A fabriquer le beurre au taux ordinaire de 3 cts par livre;

2° A payer le transport de la crème, par les chars, de quelque distance qu'elle vienne. (Ceci laisse entendre que chaque patron devra faire l'écémage chez lui).

3° A vendre le beurre au plus haut prix du marché.

4° A faire le paiement du beurre, aux patrons à tous les mois.

5° Le résidu (ou lait-de-beurre), pour la première année, sera vendu au plus cher offrant et le revenu ajouté proportionnellement à la paye de chaque mois. Le Département veut faire, cette année, une expérience, et si il réussit il fera l'élevage du porc dont le prix (moins les dépenses de la main-d'œuvre) reviendra au patron proportionnellement à la quantité de lait-de-beurre qu'il fournira.

6° Le Département fournira les canistres à chaque patron.

7° Il se propose d'établir la coopérative des œufs, (Egg-circle) ce qui, paraît-il, est une source de revenu très appréciable comme produit inattendu (by product).

Qu'on ne dise pas cette démarche inutile; car une fois le cercle établi et les fermiers intéressés, on trouvera là un marché ouvert, hiver et été, d'où l'on pourra retirer une valeur, beaucoup plus grande, qu'on retire aujourd'hui en marchandises survendues à 50 et 100%; avec ces avantages que ces œufs seront collectés tous les matins, et qu'on aura fait l'éducation économique du fermier.

(Suite à la troisième page)

Je sais bien que les labours de la terre sont difficiles. Je sais bien qu'il vous faut travailler bien fort. Mais n'êtes-vous pas les descendants de ces colons qui quittèrent jadis la France pour venir s'implanter ici au milieu des forêts et subir les attaques féroces et toujours répétées des Sauvages. Non, vous n'avez pas peur du travail. Le travail sur la terre n'est pas celui qui tue. Bien plus dangereux pour la santé est le flottage des billots, la "drive" comme on l'appelle. Bien plus dangereux aussi est l'oisiveté.

"Le travail le plus fatigant, disait un jour un habitant à son curé, c'est de ne rien faire: ce travail-là tue un homme en deux ans." Et il avait raison. Si j'osais faire de la morale, je vous dirais l'utilité du travail, je vous répéterais après bien d'autres que l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler. Je vous parlerais de l'oisiveté, la mère de tous les vices, la génératrice de la pauvreté, de la misère et du malheur.

Sans vouloir faire de sermons, j'ai déjà parlé et je parlerai encore d'un défaut malheureusement trop en honneur chez nous, mais qui tend heureusement à diminuer, je veux dire l'usage des boissons fortes. J'aurai occasion d'écrire sur ce sujet, j'essaierai d'en montrer les mauvais effets tant au point de vue économique qu'au point de vue de la santé.

D'ERLANGES

Notes Parlementaires

On dit que l'Opposition refusera d'accepter ce projet. Beaucoup croient que les ministériels sont déterminés à lui faire la guerre la plus acharnée. Il ne serait pas surprenant, donc, de voir le ministère appliquer les règlements de clôture, si la gauche tente l'obstruction. Que fera le sénat dans ce cas?...

Mardi, M. Carvell a engagé la discussion sur le chemin de fer de la vallée de la rivière Saint-Jean. Il a commencé par esquisser l'histoire de cette ligne. Il a accusé le gouvernement provincial de s'être fait leurrer par M. A. Gould, un contracteur américain, qui va empocher, selon lui, plus de deux millions. Il dit aussi qu'il craignait que le gouvernement fédéral se rendrait à la demande de la compagnie-constructrice qui veut trois au lieu d'un million pour construire les deux ponts sur ce chemin de fer.

L'hon. M. Hazen lui répondit. Il reproche à M. Carvell de parler de cette question avant que la commission chargée de faire enquête ait fait son rapport. Le chemin de fer de la vallée de la rivière Saint-Jean est bien construit et sera joint plus tard au Transcontinental-National. Une commission nommée par la législature provinciale, cette session, a fait enquête dans les affaires de cette voie ferrée et a fait rapport que pas un centin n'avait été détourné de ses fins dans sa construction.

M. Michaud croit que le chemin de fer de la vallée de la rivière Saint-Jean n'a pas été construit jusqu'à Grand Falls à cause de l'intervention du Canadien-Pacifique qui ne voulait pas que cette ligne devienne un embranchement du Transcontinental-National. M. Gould, dit-il, est intéressé dans le Pacifique-Canadien.

M. McLeod (York) fit une violente réplique à M. Carvell qui l'avait attaqué. Il eut plusieurs passes-d'armes avec ce dernier où le Président dut les rappeler à l'ordre. MM. Emerson et Turgeon et l'hon. M. Reid, ministre intérimaire des chemins de fer et canaux prirent part au débat.

Mercredi, M. Loggie (Northumberland) proposa une résolution demandant l'entrée en franchise des patates. M. Carvell l'appuya d'un long discours en disant que le fermier canadien devrait avoir un marché pour ces produits. M. Hughes, un député de l'île du Prince-Edouard, s'exprima dans le même sens.

(Suite à la troisième page)

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "5" TEL. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. I. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. I. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-7
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" TEL. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSIER
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, "519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD
Edmundston, N. B.

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

Tél. Kamouraska..... No. 79
Telephone National..... No. 105

LOUIS-A. TALEOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

Tél. Kamouraska..... No. 292

ERNEST PETTIGREW
—Médecin et chirurgien—
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert,
Téléphones National, Kamouraska

Dr. M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités : Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National

Dr. A. LANDRY
D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
T. National 19
Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr. T.-A. COTE
—Médecin-vétérinaire—
4, rue Beaubien - Fraserville P.Q.
Téléphones : Kamouraska, 302
National, 539.

CHS. DEVOST
—Marchand de voitures—
Spécialité : ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

C. DUCHARME
—Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta
Par téléphone ou par lettre.

JEAN REAUME
—Boucher—
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
—Marchand de chaussures—
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam. 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
—Marchand-sellier—
Convertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompoms, etc.
Aussi : Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159
Boite postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel
de-Ville.

J.-A. CHAREST
—Épicier—
Rue Lafontaine
Toujours en mains : Boeuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc., à des prix
déliés toute compétition.

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

LOUIS MARQUIS
—Boucher—
Toujours en mains : Boeuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

PHILIPPE RIOUX
—Marchand de Chaussures—
Clagues et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Egel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité : réparations toute es-
pece, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

T. MERETTE
—Voiturier—
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assura-
ce-feu :
La "Factories", fondée en 1874
La "Sterling".
La "British Colonial Fire, Assu-
rance Co."—
La "National Union".
Bureau : Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
—Marchand de fleur—
—Boulangier—
Rue Jones - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

FRS PELLETIER
—Marchand-épicer—
Et agent d'instruments agricoles
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

VICTOR DEVOST
—Marchand-épicer—
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau municipale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine,
Téléphones National et Kamouras-
ka.

JOS.-N. ANCTIL
—Marchand de liqueurs—
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 247. T. Nat. 7

Agent d'Assurances

JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.
Boite Postale 168. Tél. Kam. 443.
Bureau : 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE EN 800

CAPITAL : \$2,000,000.00
RESERVE : 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.

Nous avons des correspondants
dans le monde entier et nos MAN-
dats de paiement sont payés
dans tout le monde.

Notre bureau de PARIS (ru-
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
général.

Remises de fonds, les del-
cambres, les paiements, les crédits
et les placements sont
faits en Europe, aux Etats
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

A vendre
Le placement de 3 arpents
carré, avec maison desu construite,
de 24x26, située à Baker Brook
au village. Bonnes conditions.
S'adresser à
WALTER BAKER
Baker Brook

Bulletin du
Parler Français
au Canada

Pages Sommaire Avril 1914
285.—Livres de prix Canadiens.
286.—Ajouter RIVARD.
287.—Caract d'un lecteur
288.—Alcée Fortier ANTONIO
Honor. Pte.
290.—Notes de littérature
291.—L'action française en Amé-
rique : La langue française et
les petits Canadiens français de
l'Ontario.—Le mode de résis-
tance.—Conclusion ALPHON-
SE T. CHARRON.
306.—Sarclures. LE SARCLURE
307.—Les livres J.-B. PRINCE et
ADJUTOR RIVARD
309.—Au service des intérêts fran-
çais :
I. Ce qui se dit dans la presse.—La presse
de France à la rescousse.—Un jour
d'histoire pour la cause française.—Tra-
vail de concentration française.—Pour la
formation d'une cité française.
II. Ce qui se dit dans la presse.—Pour la
nouvelle d'Alberta.—Ontario français.
—Notes de littérature.
316.—Revue et journaux. A. R.
322.—Bulletin bibliographique AD-
JUTOR RIVARD.
323.—Ligue des Droits du fran-
çais : Liste d'expressions pour le
commerce et l'industrie (à suivre).
Rédaetion et Administration. La
Société du Parler Français au Cana-
da. Université Laval, Québec.
Abonnement : \$2.00 par an ; au
numéro, 20 sous.

Avis important
Nous prions nos correspon-
dants de nous faire parvenir
leurs envois pas plus tard que
mardi soir.

Nous faisons remarquer que
toutes correspondance etc, en-
voyée pour publication, doit
être accompagnée du nom de
celui qui l'envoie. Aucun ar-
ticle ne sera publié sans cette
formalité. Le nom ainsi don-
né sera gardé secret et ne pa-
raîtra pas sur le journal à
moins d'avis spécial.

LA REDACTION.

Informations pour les Cultivateurs

LES MÉFAITS DE LA DOMESTICATION

Un auteur allemand, le Dr Skowronnek, vient de publier une étude fort curieuse, où il fait reproche à la domestication d'avoir transformé tout à fait à leur désavantage les animaux qui y ont été soumis par l'homme.

Voici, par exemple, l'oie : à l'état sauvage, elle est particulièrement rusée, habile, on peut presque dire intelligente ; à la chasse, on a toutes les peines du monde à l'attraper ; les troupes d'oies sauvages ont si posent tout toujours des sentinelles. Celles-ci veillent avec une attention remarquable, et au moindre incident suspect elles font entendre un cri d'alarme qui est entendu de chaque animal, et la troupe fuit. Il est à peu près de même du canard sauvage. Et pourtant oies et canards domestiques méritent assez leur réputation de stupidité, qui est tout à fait proverbiale pour l'oie.

Pour le mouton, il n'en est pas différemment. On sait parfaitement que le mouton domestique devient timide tout en demeurant curieux, et sous l'influence de la peur il perd le peu d'intelligence qui lui reste. Tout au contraire, le mouton sauvage a des qualités de prévoyance bien caractéristiques, il place lui-même ses sentinelles autour des emplacements où le troupeau repose ; il sait se servir de la ruse et de la force et des accidents divers du sol pour se dérober à l'ennemi qui le poursuit.

Pour ce qui est des bêtes à cornes, c'est certain qu'elles sont supérieures quand elles sont sauvages à ce qu'elles deviennent à l'état domestique.

Le chien semble faire exception ; on peut penser que sa vie comme compagnon de l'homme développe ses qualités instinctives. Mais néanmoins pour les autres animaux qui se sont laissés domestiquer, on ne parlons point du chat qui est toujours resté indépendant) la domestication paraît avoir abaissé considérablement leurs capacités de cervelle. Ce qui peut du reste très bien s'expliquer par ce fait que, à l'état domestique, ils n'ont plus à faire appel à leurs facultés propres pour se défendre contre une foule d'ennemis et pour trouver leur nourriture.

LA MEILLEURE AVOINE ET LE MEILLEUR BLE DU MONDE.

Messieurs J. C. Hill & Sons, de Lloydminster, Sask., ont encore gagné le "Colorado Trophy", accordé à celui qui produirait la meilleure avoine du monde. Ce trophée d'une valeur de \$1,500, demeure maintenant la propriété de l'heureux gagnant. Cette magnifique récompense est l'une des plus remarquables qui aient été offertes depuis celle de Sir Thomas Shaughnessy, consistant dans un don de \$1,000 en or, pour le meilleur blé de printemps et d'été, gagnés aussi par un cultivateur de la Saskatchewan. Malgré tous les efforts des fermiers américains, le trophée demeure dans notre province, et leur prouve que le sol de la Saskatchewan, pour le blé comme pour l'avoine, est incomparable.

Que ce beau résultat suscite un exode de nos bons amis de Québec vers la plus fertile province de l'Ouest.

LE BÉTAIL LAITIÈRE

Une pratique importante au point de vue de l'économie dans l'alimentation, c'est la régularité qu'il faut apporter dans les distributions des repas ; car chez l'animal la faim se fait sentir précisément aux heures auxquelles il est habitué de recevoir sa nourriture. Si l'on retarde de lui servir ses aliments, il manifeste de l'inquiétude, il s'agite, il se tourne de toutes façons ; c'est la perte d'énergie, accompagnée de désassimilation dans les tissus. Cette dépense d'énergie doit encore être compensée par une partie des aliments qui lui seront servis. C'est donc par terre que l'on aurait pu éviter par une plus grande ponctualité dans la distribution des repas. Et puis, comme conséquence, est-ce que ce retard dans le service de la ration n'active pas la faim qui devient plus impérieuse ? Et alors qu'en résultera-t-il ? Un malaise pour l'animal, malaise causé par un travail digestif plus grand et plus pénible ; l'animal mangera avec plus de voracité, élaborera moins les aliments qui entreront de plein pied dans l'estomac puis dans dans le tube intestinal, et fe-

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches
Correspondance à Edmondston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton
Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et Fret.

L'AGRICULTEUR.

L'ÉLEVAGE DES PORCS EN ALBERTA

L'élevage des porcs paraît avoir un bon avenir en Alberta, d'après les estimés officiels récemment donnés. Les grandes compagnies de produits alimentaires de la Côte du Pacifique se proposent d'établir en Alberta leurs quartiers d'impor-tations. Durant l'espace de deux mois, 170 chars chargés de porcs ont été expédiés de Calgary à une seule compagnie de Seattle Wash. Plusieurs compagnies américaines se proposent d'importer d'avantage dans un avenir rapproché.

On estime que ce commerce chez les fermiers de l'Alberta peut rapporter au delà de \$3,000,000 par année.

LES COLONS CANADIENS-FRANCAIS A LA RIVIÈRE LA PAIX

Durant la première semaine du mois de mars, le R. P. Giroux, O. M. I., a conduit de Québec une nombreuse excursion de colons en destination vers le district de la Paix. Ce mouvement méritait de encouragements et d'impres-sions de ceux qui ont à cœur le développement de cet fertile contrée de l'Ouest canadien.

UN PRINCE ROYAL AGRICULTEUR

Le Prince Erik de Danemark, troisième fils du Prince Waldemar et neveu de la reine Alexandra d'Angleterre, vient, sur le conseil du ministre de l'agriculture de son pays, de passer un terme de six mois dans une ferme anglaise de Fairford, Gloucestershire. C'est là à coup sûr, un fait peu banal dans les annales de la royauté.

Le prince Erik, qui a actuellement un peu plus de vingt ans, a fait des études d'agronomie jusqu'à l'âge de seize ans.

Il accomplit, en ce moment, dans le but d'achever son éducation pratique, une tournée dans les principales contrées d'Europe.

L'objet essentiel de son séjour en Angleterre a été de se familiariser avec l'élevage du bétail, la culture du blé et l'élevage des porcs.

L'arrivée à Fairford du prince Erik n'a pas manqué de provoquer dans un rayon de plusieurs kilomètres, un vif mouvement de curiosité. Des milliers de gens, et des réceptions furent projetées en l'honneur du prince-fermier. Mais celui-ci déclina ces aimables invitations, affirmant qu'il n'a aucun moment de loisir. Effectivement il travaille sans interruption et ne se permet comme distraction, qu'une modeste partie de bridge avec le fermier et sa famille.

De temps à autre, le prince passe une heure ou deux à visiter le district, en compagnie de son hôte.

Le prince Erik s'ajournera quelques temps en Angleterre, après quoi il se rendra en Hollande et en Belgique, pour y continuer ses études pratiques.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

Intercolonial RAILWAY

Le 28 et 29 Octobre 1913 les convois chemin de fer voyageront comme suit :

Les Trains Quillorant la Rivière du Loup

No 150 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal. 23-35
No. 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les jours [sauf le dimanche]. 9-10
No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche]. 5-45
No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche. 20-40
No 49 Mixte pour Harlaxa Jet, tous les jours [dimanche excepté] 6-30
No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche]. 17-20
No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche. 17-50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie, tous les jours [excepté le dimanche]. 7-00
No 150 Express pour Ste-Flavie, [tous les jours] sauf le dimanche. 12-55
No. 200 Océan Limité pour Halifax, St. John, N. B. 3-35
Wagons lits et restaurant aux express maritime entre Montréal et Halifax.

Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures étant minuit.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIÈRES EXCURSIONS DE COLONS AU MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.

Taux réduits pour WINNIPEG, EDMONTON et les stations intermédiaires.

BILLETS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS - SALON - OBSERVATOIRES.

Maintenant attachés aux trains laissant Québec et Montréal à 1.30 hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE

A 5.00 hrs p. m., tous les jours de la Gare du Palais, Québec. Service de Wagons-Salon et Wagons-Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS

Pour tout voyage, nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.

Pour billets et renseignements généraux s'adresser à 30, rue St-Jean, angle Côte du Palais, 46 rue Dalhousie au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques, Océan, E. J. Hébert, Premier Ass. Agent-Général. Dept des voyageurs, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

A Vendre à Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska. Comprend maison et granges. Cette propriété est située sur le grand chemin, le long de la rivière St-Jean.

Bon prix et conditions faciles. S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmondston, N. B. 161 m.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1913 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m. (tous les jours). Arrive à Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTÈME DU GRAND TRONC

A partir de dimanche le 29 septembre 1913, le CONVOI No. 4 quittera Lévis à 12.30 p. m. (tous les jours) NOTE.—Les passagers voyageant sur ce convoi pourront prendre le CONVOI No 3 de Portland, qui fait rattachement à Richmond, arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m. arrivant à LEVIS à 10.40 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais", sous poil rouge foncé Poids 1820 lbs. Age 4-ans. Son père "LOUIS D'ETALLE", avait été importé par le Baron de l'Épône, sous le No 23334 du S. B. B. et avait été choisi parmi un grand nombre de chevaux importés.

Garanti exempt de toutes tares et de tous vices héréditaires.

S'adresser à,
NAZAIRE BÉGIN,
CULTIVATEUR,
RIMOUSKI, QUÉ.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de Buerrière
Je fais aussi le commerce de mouton
St-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 Juin 1914 pour le transport des Malls de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retour, entre Richards Station et International Ry. Station à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Richards Station et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
St John, N. B., le 29 AVRIL 1914.
N. B. COLTHER
Inspecteur des Postes.

Abonnez-vous au "Madawaska"

St-Hilaire. La Beurrerie Centrale. Son fonctionnement.

(Suite de la première page).

Un fermier intelligent disait un jour : "Une ferme bien étanche, paye 100% ; mais une ferme qui coule va en dessous de 5%".

Il exprima là, dans son langage de gros bon sens, une vérité essentielle au succès !

Les Américains pratiques appellent cela, dans leur langage imagé : "To stop the leak on the farm".

Comme illustration de ce que nous pouvons espérer de notre beurrerie, je citerai ce que disait un journal dernièrement, au sujet de l'assemblée annuelle de la "Scotsburn Creamery Co".

"Le rapport des directeurs lu par le président, était très encourageant. La beurrerie a payé cette année \$55,305 pour le beurre, contre \$44,788 en 1922 ; et \$36,181 en 1911.

Le système dans le traitement des œufs, quoique loin d'être parfait, a donné cependant \$1217,29.

Le surintendant, présent à cette assemblée, ajoute : "Nous avons un grand besoin de pareilles institutions dans les Provinces Maritimes".

Nous devons exprimer ici nos sincères remerciements aux Départements d'agriculture, tant local que fédéral, pour avoir bien voulu gratifier notre comté d'une industrie trop longtemps négligée et qui est pourtant la clef du succès sur la ferme.

L'élevage du bétail sur la ferme est la base de l'agriculture ; l'industrie laitière en est le complément nécessaire.

LA CRÈMERIE MADAWASKA LIMITEE.

St-Hilaire, 11 mai, 1914.

ECURIE THIBAUT No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q. Aux Cultivateurs : J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers. Conditions Faciles. - Ne tardez pas Une visite est sollicitée. J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Co A VENDRE 50 chevaux de choix Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles S'adresser à : TETU TETU & Co Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Co. Phonés National et Kamouraska Rue du Domaine

Notes Parlementaires

(Suite de la première page)

Le Dr Edwards (Frontenac), Wright (Muskoka), et Best (Dufferin), conservateurs, opposèrent la résolution. Les honn. Burrell et White, n'en veulent pas non plus car elle permettrait l'entrée libre des patates de tous les pays, au désavantage de nos fermiers.

A partir de lundi, la Chambre des Communes tiendra le matin. Il y a encore plusieurs affaires importantes à étudier — entr'autres, la proposition du "Canadien Nord" et le remaniement des sièges électoraux — et la session ne se terminera pas probablement avant la mi-juin.

Mardi, l'on. M. Emmerson a proposé la motion de censure suivante : "Les méthodes suivies par l'administration actuelle de l'Inter-colonial sont oppressives et injustes à l'égard des employés de chemin de fer et du public ; elles sont de nature à nuire aux intérêts matériels du pays et du chemin de fer ; et cette Chambre croit que pour cette raison, le gouvernement mérite d'être censuré."

Il accompagna sa motion d'un long discours où il accuse le gouvernement de négliger le service de ce chemin de fer afin de faire des profits. Il conclut par la hausse des taux, faite l'année dernière.

Le ministre a répondu que "l'Inter-colonial" est dans un meilleur état qu'il ne l'était avant 1911. Il a fallu augmenter les taux afin de payer les dépenses de l'administration.

Judi avant de soumettre ses estimés, le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, a expliqué sa politique sa politique dans un discours de deux heures. Il demande plus de 12 millions. En 1911, le Canada a ait 59,391 soldats qui coûtaient \$139 par capita au pays. Aujourd'hui, nous en avons 117,207 dont l'entraînement coûte \$60 chacun. Le ministre doit aussi payer des dépenses par Sir Frederick Borden pour de l'ammunition.

L'opposition a passé le reste de la séance à critiquer la politique, extravagante, selon eux, du ministre de la milice. Il y aura de chaudes discussions avant qu'il réussisse à faire voter tous ses estimés.

Vendredi M. Emmerson a causé une sensation en dénonçant la no-

Tribune Libre

M. LE REDACTEUR,

Pour le profit de ceux qui ne sont pas venus à la Rivière Bleue et qui désiraient en avoir des renseignements, je désire écrire quelques notes dans votre journal.

Je ne connais pas encore très bien le village, y étant inst. illé que depuis huit jours ; tout de même, j'en sais quelque chose. Depuis mon arrivée, j'ai soigné et soigné les colons qui sont venus ici les premiers. Je leur ai parlé, ceux qui ont vu la place se développer et devenir le village d'aujourd'hui.

Ne voulant écrire que quelques notes, je ne parlerai pas de la terre à coloniser. D'ailleurs, elle est déjà presque toute prise.

Quant au village, il n'est qu'un début. Jusqu'à présent, il n'y avait pas d'industrie à exploiter. Il n'y avait rien à l'exception de la construction du Transcontinental et du gros moulin de la compagnie Robert England. Ce moulin doit commencer à fonctionner dans le courant de l'été et employera 150 à 200 personnes. Trois autres moulins beaucoup plus petits sont construits et, de ce temps-ci, ils ne peuvent fournir à scier le bois nécessaire pour la construction des habitations neuves qui s'élèvent de tous côtés. On voit s'élever des charpentes, des fabriques des ateliers, des résidences, des boutiques, des hangars, etc. Moi-même, je suis à me faire bâtir une boutique plan moderne, dans un des meilleurs endroits pour le commerce. Du train que vont les choses, il y aura ici, une ville avant deux ans.

On dit que la Rivière Bleue est un des endroits les plus progressifs, de tout le Canada, le long du Transcontinental. Ce sera certainement bon pour les commerçants, les institutions de pension, les hôtels, les étables de louage, etc. Plusieurs lots ont déjà été achetés, mais il y a encore de la place. Il y aurait aussi une très bonne chance pour fabriquer la brique. La glaise et le sable sont près du village.

Depuis l'automne, il y a un prétre résident. Pendant l'hiver, la messe fut célébrée dans l'école. L'école a 90 élèves avec une assistance d'environ 50. Une chapelle est maintenant en construction. Le curé est Monsieur l'abbé J. Wilfrid Gauthier, jeune prêtre dévoué et estimé, qui ne néglige rien du côté moral et même du côté matériel. On parle d'ériger un couvent. Plus tard, nous aurons un conseil municipal.

Les gages sont élevés ce qui fait l'affaire des ouvriers.

Le prix des emplacements n'est pas encore très élevé. Ils se vendent \$1 à \$2 le pie sur cent pieds de profondeur. Il y a déjà toute une rue de bâtis, mais il reste encore de très beaux emplacements à vendre.

Nous avons la prohibition ici :

mination du prince de Teck comme prochain gouverneur-général du Canada. Le Canada selon lui est une nation trop démocratique pour permettre à des membres de la famille royale de le gouverner.

"Nous n'avons pas besoin, ajouta-t-il en terminant, de prince allemand pour nous gouverner."

ARGUS.

9 mai, 1914

une très belle chose pour une place neuve aussi que pour les vieilles paroisses. L'argent qui se gagnera ici ne passera pas tout pour la maison. On s'en servira pour développer ce nouveau district.

Le village de la Rivière Bleue est un centre d'affaires et est appelé à un bel avenir. Ici, quatre chemins se croisent. Les terrains d'alentour sont propres à la culture, le village sera un centre considérable. Il y a déjà des fermiers riches dans les environs, entr'autres MM. Alexis Bélanger et Didier Nadeau.

Dans le pays, avoisinant, je vois que Caribou, Me., qui a une situation analogue, Caribou est aussi la fourche de plusieurs chemins et le territoire arborescent est couvert de gros fermiers. C'est ce qui alimente la vie de la ville. Caribou a une population de 7000 habitants, sans avoir ni fabrique, ni moulin important. On les terrains d'ici sont aussi fertiles que ceux de Caribou. Donc la culture seule pourrait former ici un village important. Mais nous avons plus ; nous avons les moulins, les "drives", les chantiers.

Je n'écris pas dans le but de faire venir les gens à la Rivière Bleue, mais plutôt pour donner des renseignements. Les détails que je donne sont exacts, quant au présent ; quant à l'avenir, je ne crois pas me tromper non plus. Toutefois, à ceux qui sont bien chez eux, je dis : ne lâchez pas la proie pour l'ombre. A ceux qui cherchent à se placer, je dis : si vous avez du courage, venez voir. Votre vie ne sera pas gagnée ici, mais il y a place pour l'énergie. La Rivière Bleue est un village de progrès et d'avenir au plus haut degré.

J'invite les gens du Madawaska qui viendront ici à me rencontrer à mon Hôtel, chez Salomon Côté, à quelques arpents du chemin de fer. Je pourrai leur donner tous les renseignements désirés.

La semaine dernière, MM. Fred Clavet, Bion Levesque, Lévy Cyr et Xavier Cyr, tous de St-Basile, étaient de passage ici. M. Clavet s'en est retourné au plus tôt. Il a trouvé qu'il y avait trop de souches. Il ne suit donc pas que la Fortune est sous la dernière qui sera arrachée. Les trois autres ont été très enthousiasmés. Ils ont compris tous les avantages de la localité. M. Xavier Cyr, doit acheter une propriété. Il sera mon voisin.

La distance de la Rivière Bleue à Edmundston est de 47 milles. Le prix du passage aller et retour est de \$2.05.

Il n'y a pas plus de neige ici qu'au Madawaska. La Rivière Bleue n'est pas dans la même latitude que St-Honoré. Les gens disent qu'il fait froid cet hiver, mais le froid s'est aussi fait sentir au Madawaska.

La situation géographique du village est comme suit : situé à l'embouchure de la rivière Bleue qui se jette dans la rivière St-François, entre l'état du Maine et la Province de Québec, environ dix milles des bornes du Nouveau-Brunswick.

RENE D. CYR Rivière Bleue, P. Q. 29 avril, 1914.

Abonnez-vous au "Madawaska" M. A. R. C.

Les Notres à Ottawa

Nous sommes heureux d'annoncer que M. D. T. Robichaud, ci devant clerc au Sous-Ministère Naval, vient d'être promu au poste de traducteur au Ministère des Travaux Publics.

Ce bureau est composé, après cette nouvelle nomination, de M. le docteur Belleau, chef du service de traduction ; de M. A. E. Beaubien, ex-président du "Ralliement", et de notre compatriote, M. Robichaud, à qui a été confié la trésorerie de ce cercle littéraire, lors de ses élections annuelles en février dernier.

Dans la charge qu'il occupait jusque hier au service naval, M. Robichaud était préposé surtout à la correspondance et à la comptabilité ; aujourd'hui il entre dans un champ plus fertile qui lui permettra de mettre à l'épreuve et en action son goût et ses dispositions pour la littérature, en lui fournissant les moyens d'enrichir son vocabulaire des expressions techniques relatives aux travaux de construction et en l'initiant aux secrets de la vraie traduction. Nous avons l'assurance qu'il en fera un succès.

M. Robichaud, sous la direction d'un chef de la compétence du Dr Belleau, et à côté du camarade doné qu'est M. Beaubien, ne manquera certainement pas aussi de faire honneur au poste de confiance qui lui est ouvert aujourd'hui, car il incombe, nous le savons tous, que la chose arrive souvent assez naturellement — à tout acclion dévouer, dans toutes les sphères d'activité où il sera poussé, la cause du travail, de l'étude et de la persévérance de cette cause nait le succès.

Nous savons exprimer la pensée de tous les amis de M. Robichaud, tant dans la Capitale qu'aux Provinces Maritimes, en lui adressant, par l'entremise de ce journal, nos plus chaleureuses félicitations. Nos vœux aussi seront avec lui, tout le long de cette nouvelle route dans laquelle l'ont engagé ses aptitudes et ses talents ; et c'est vrai que plus on la monte cette échelle sociale plus on devient patriote, qu'une belle chose l'avenir nous réserve ! Le champ est vaste et se prête à tant d'aspirations.....

Où, nos vœux de bonheur, évidemment, mais surtout celui qui nait du désir de ne voir jamais notre compatriote cesser l'étude et le travail, car la profession qu'il embrasse en ce jour lui refusera ses plaisirs et ses beautés, s'il lui arrive par malheur de mettre en oubli ces deux grands principes qui se lisent plus facilement qu'ils se pratiquent. Encore une fois, "FELICITATIONS ET SUCCES".

M. A. R. C.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA" TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne...

NOTES LOCALES

M. J. O. Legendre, de Montréal, était de passage en notre ville à la fin de la semaine dernière. M. Léo St-Fierre, voyageur de la Croix Rouge, Sillery, était ici la semaine dernière dans l'intérêt de la maison.

Académie St-Basile

- Concours du mois d'avril 1ère Classe GRADE X Corinne Nadeau 76 Léona Martin 74 Anna Cyr (absente) 74

Lac-Baker

Tableau d'honneur pour le mois d'avril Ecole Gradué.—Département Avancé.—Georgina Nadeau, Laura Ouellet, Eva Bonenfant, Eva Cyr, Malvina Caouette, Sara Nadeau, Marie Morneau, Claude Nadeau, Rosa Soucy, Annie Daigle, Laura Pelletier, Eva Nadeau, Almida Nadeau, Albert Caron, Pius Lang, Lydia Ouellet, Aurèle Caron, Stella Bouchard, Stella Garrity, Aurèle Lang, Allyre Babin, Eustache Ouellet.

Hotel-Dieu de St-Basile

Il nous faut \$6,000.00 et nous les aurons si chacun fait sa part. Plusieurs ont envoyé leur offrande. Nous les remercions de la part des Religieuses et de notre part également.

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- Melle Marie Cyr, Pokemouche, \$ 10.00 Un bienfaiteur 8.00 M. et Mde X. 2.00 Mlle Ch. Eug. April, St-Antoine, 1.00 M. Eddy Grondin, Matapan Mass. 1.00 M. Marcel Caouette, St-Basile, 1.00 Revde Sr Tous-saint, Hotel-Dieu de Chatham, 1.00 Rev. Th. Nadeau, ptre, St-Louis de Kent, 25.00 Mde Paul Cyr, Milltown, Montana, 5.00 M. Hypolite Thibodeau, Milltown, Montana, 1.00 Melle Cécile Martin, Van Buren, 3.00 Melle Louise Soucy, Caribou, 1.00 Mde Lévyte B. Cyr, St-Basile 1.00 Une Amie 5.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

College Saint Joseph

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Grands : MM. Charles McHugh, Clovis Richard, Henry Milligan, Joseph C. Keohan, Léonard McGuire, Raoul Mogé, Sinal Chassé, J. B. Cormier, Olivier Cormier, Isidore Cyr, Leo Fitzgerald, Robert Fraser, Wm Ryan, Joseph Hanbery, Charles Carroll, Arthur Fournier, Paul Levasseur, Roy McDonald, Alphonsus Coughlan, Aurèle Gaudet, Aimé Léger, Henry McGuire, Stephen Mooney, Arthur Melanson, Frank cashen, Thaddée Hébert, Michael Whalen, Leo Doiron, Michael McNeil, Thomas Sweeney, Alphée Damour, Dominique Ouellet, J. Emile Boucher, Wilfrid Gagnon, Emilien Leblanc, Timothy Sullivan, J. B. Nowlan, M. Emile Nadeau, Edmond Poulin.

Petits : MM. Joseph Gagnon, Henri Hébert, Albert Lemnager, Godefroy Leblanc, Edgar Polrier, Emile Richard, Thomas Leblanc, Gabriel Perley, Azarias Massé, Arcade Goguen, Peter Tremblay, Henry Bourque, Camille Cormier, Maurice Leblanc, Leo A. Leblanc, Alfred T. Leblanc, Anastase Bourque, Augustin Dallaire, Hervé Richard, Camille Bernier, Ernest Bourgeois, Alphonsus Harris.

Ecole Tête du Lac côté Ouest—Laura Caouette, Alfred Pelletier, Fébiane Ouellet, Pius Pelletier, Béatrice Nadeau, Yvonne Caouette, Yvonne Caron, Olive Nadeau, Emile Nadeau.

Ecole Tête du Lac côté Est—Lizzie Coullombe, Laura Levesque, Albertine Levesque, Joseph Pelletier, Lorraine Pelletier, Régina Coullombe, Alice Bard, Eveline Levesque, Irène Bélanger, Nicée Levesque, Albert Levesque.

Naissance

M. et Mde John J. Daigle ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de John, Rodolphe, Edgar.

MAISON A VENDRE

Le soussigné offre à vendre, à prix réduit, une maison (style Bungalow) avec dépendances. Cette jolie résidence est tout neuve et est située, au village de St. Leonard, sur la rue du Pont International.

S'adresser à M. LEON P. ROY, 22-j. n. o. Campbellton, N.B.

ON DEMANDE

Jeune fille ou jeune femme, aimant les enfants. (Française de préférence), pour prendre garde d'une petite fille de trois ans. Aussi une fille à tout faire, étant capable de faire la cuisine pour quatre personnes. Il n'y a pas à laver ou à repasser. Il faut avoir de bonnes recommandations. Honoraire élevé.

S'adresser à Mrs. DANIEL MULLIN, 221 Germain Street, St. John, N. B.

A VENDRE

Magnifique étalon, "Colograph", poil noir. Poids 1150 lbs. Age 6 ans, il peut aller dans 2:20 ; 14 ans passé, j'ai payé \$625.00. Ce cheval est garanti et enregistré des deux côtés de la rivière. Bonnes conditions.

S'adresser à IRENEE RINGUETTE, St-Basile, N. B.

A Vendre

A Ste-Anne de Madawaska, N. B. une propriété située à 1 mille du grand chemin et à un mille et demi de l'église.

Bonne grange neuve, avec l'eau près de la maison, à assez bon prix et conditions faciles. S'adresser à Jos. S. Martin, Maître de Poste Ste Anne Madawaska, N. B. Phone 4823

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus (au 31 Dec. 1913) \$637,873.49

Président : M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien Vice-Prés. : M. W. P. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. : M. T. BURNVENU Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BRAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES DE FRASERVILLE Limitée

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAIQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

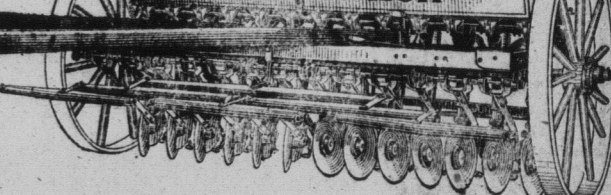
Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLICITONS VOTRE PATRONAGE A. LEMIEUX, Gérant.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS

Four l'Est du Canada



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- THOS. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUYOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADRAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Marius S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCITHE NADEAU, Baker Brook

Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et il est de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues. Ils peuvent être ajustés de manière à semer toutes sortes de grain. Avec le "McCormick Fertilizer Drill", on peut semer l'engrais dans des quantités variant de 35 à 1350 livres par acre, par l'indicateur seulement, sans changer aucune autre partie de l'instrument. Le mécanisme est très simple, se graisse facilement et fait de manière à être presque exempt de poussière. Les boîtes à grain sont grandes et très bien supportées. Toutes autres explications seront trouvées dans notre catalogue à un de nos agents ou écrivez à

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

La Farine SNOW WHITE fait Plus de Pain